Au milieu des années 90, le designer Philippe Starck dévoile sa vision non agressive de la moto via l'Aprilia 6.5 aux courbes fluides et élégantes.

APRILIA 6.5 MOTO BY STARCK

LA MOTO, NOUVELLE DÉFINITION

Il y a 30 ans, le designer Philippe Starck, motard de la première heure, donnait forme à une vision de la moto à contre-courant de la surenchère à la performance : l'Aprilia 6.5, devenue un objet de culte pour les uns, une sortie de route pour les autres...

texte **Claude de La Chapelle** - photo **François Darmigny**

Pour se déplacer à travers le monde, Philippe Starck utilise l'avion, le vélo et la moto, dont il possède une quarantaine d'exemplaires, tous impeccables, entretenus, batteries chargées en permanence, et qu'il utilise tous les jours, disséminés de Paris à Tokyo en passant par New York et Las Vegas, partout où il pose ses valises et où ses activités le mènent. Avec déjà plus de 10000 projets à son actif, Philippe Starck fait preuve d'une incroyable créativité industrielle en privilégiant des solutions avant-gardistes et humanistes, dans une quête de minimalisme qu'il vit comme une aventure. Le charismatique patron d'Aprilia Ivano Beggio (1944-2008) persuade Philippe Stark, en vue du Salon de Bologne 1994 et avec une carte blanche, de créer une moto qui boosterait la renommée de la dynamique marque italienne en pleine effervescence. Mais, contre toute attente, Beggio et Starck affrontent l'hostilité du staff technique d'Aprilia, bousculé dans ses conventions et par les exigences du designer. « *Avec Ivano, on a eu beaucoup de problèmes pour la faire car on avait une viscosité terrible, on n'arrivait pas à avoir ce qu'on voulait. Tout le monde y allait à reculons, donc on a réellement créé cette moto contre eux* » se souvient Philippe Starck qui, avant la 6.5, avait déjà œuvré pour Aprilia, en 1992, en signant le Lama, une étude de scooter tout en douceur aux airs d'animal domestique, décliné en 50 et 125. Avec la 6.5 (correspondant à sa cylindrée de 650 cc), Philippe Starck livre sa vision de ce que doit être une moto, selon sa propre définition. « *Elle ne doit renvoyer aucune image. La moto est un ami profond qui a sa propre personnalité et avec lequel on entre en osmose pour aller plus loin, plus vite. Elle est la prolongation de mon corps et je dois pouvoir la relever, c'est une condition éliminatoire. Sinon ce n'est plus une moto, c'est la moitié d'une voiture.* » De fait, l'Aprilia, avec ses 150 kilos, privilégie la légèreté et la maniabilité pour se faufiler en ville, son terrain de jeu. Elle bénéficie de l'excellent moteur Rotax à 5 soupapes issu de la 650 Pegaso, mais dont la puissance est réduite (43 chevaux, 160 km/h). Si l'Aprilia offre des prestations d'usage de qualité, c'est avant tout sur sa présentation qu'elle entend se distinguer. Loin de l'agressivité des sportives et des galbes musclés des roadsters, elle joue sa partition avec élégance, douceur, fluidité, originalité et subtilité, tout en soignant les détails, justifiant la signature Starck. La 6.5 interpelle par ses coloris gris mat/orange (complétés par des propositions gris mat/noir et gris mat/crème). Son style est unique avec un réservoir qui recouvre largement la culasse du monocylindre et dans lequel s'encastre un radiateur convexe. Il n'y a pas de rupture dans les lignes. Réservoir-radiateur-sabot-échappement forment un ensemble épuré, que le cadre simple berceau en forme d'œuf vient souligner. Un peu plus de 6000 Aprilia 6.5 ont été produites, dont un tiers vendu en France. C'est aujourd'hui un collector ! ■